

EN ATTENDANT NOAH

ON AVANCE, ON AVANCE, ON AVANCE

Deux succès contre le Canada, un joueur laissé libre (Fabien Causeur), des nouveautés bienvenues dans le cinq majeur, des cas de conscience pour le sélectionneur et, toujours, le feuilleton Noah. Avec les Bleus, il se passe toujours quelque chose. La valeur de cette équipe de France ? On commencera à la mesurer mardi, contre l'Espagne.

Par Fabien FRICONNET

Alléluia ! Joakim Noah est de retour. Enfin... Pas au moment de boucler ces lignes, mardi. Le pivot des Bulls – on n'ose pas encore écrire « le pivot des Bleus » – était initialement attendu le 2 août, justement, pour le début du deuxième stage de Pau, mais l'on avait bien compris que les réserves et prudenances du staff fédéral suggéraient qu'il ne fallait pas trop y compter. Et même sans celles-ci, on est assez instruit des pratiques de l'Arlésienne du basket français pour ne pas prendre au pied de la lettre les annonces. De fait, comme de bien entendu, Noah a repoussé son retour en France. « J'ai de bons espoirs qu'il soit à Pau d'ici la fin de semaine », disait lundi Patrick Beasley, le directeur de l'équipe de France, dans un communiqué de presse qui indiquait que les soins pratiqués sur la cheville touchée du joueur, à Los Angeles, avaient porté leurs fruits. « Nous avons de bonnes informations sur l'évolution du protocole qui a été mis en place entre le staff médical de l'Équipe de France et le médecin des Chicago Bulls. Joakim semble avoir bien récupéré. Le bilan qui a été fait ce lundi est globalement positif. » En fin de semaine, donc. L'expression peut signifier vendredi comme dimanche. La question est donc de savoir s'il sera du voyage à Almeria, où les Bleus affrontent mardi les champions d'Europe espagnols – on imagine que ça sera le cas – mais aussi et surtout si, pour ce premier vrai test, il sera en mesure de tenir sa place, avec un nombre réduit d'entraînements derrière lui, à considérer qu'il reprenne les sessions collectives dès son retour en sélection. Bref, cette absence si présente éclipsé totalement le fait qu'une fois de plus, Tony Parker a reçu quitus pour sécher la fin du stage à Pau, afin de se rendre à son camp de Fécamp. Mais enfin, on n'en est plus à ça près.

De Colo titulaire : très bon

Vincent Collet et ses troupes n'ont pas attendu Noah pour vivre leur vie et leur basket. Mais sans Fabien

Causeur. L'arrière de Cholet, souffrant toujours d'une « petite » inflammation à l'aponévrose, et laissé au repos lors des deux matches contre le Canada, a été laissé libre jeudi dernier. C'est le troisième arrière à se faire porter pâle, après Yannick Bokolo (raisons personnelles) et Mickaël Piétrus (cheville droite). Cela a poussé Vincent Collet – mais peut-être l'avait-il déjà décidé – à intégrer Nando De Colo à son cinq majeur. Avec un bonheur évident. Nourri au jeu ACB et Euroleague depuis deux ans, avec Valence, club où Florent Piétrus s'est engagé pour toute la saison 2011-12, Nando permet de jouer avec deux vrais arrières, ce qui devrait augmenter le potentiel créatif des Bleus, fluidifier leur jeu, améliorer la gestion de la balle et garantir un apport offensif bienvenu au poste 2, dans un style académique. En 47 minutes contre le Canada, l'ancien Choletais a apporté 26 points à 10/21, 10 rebonds, 5 passes et 7 interceptions. Lui qui paraissait parfois ne pas savoir trouver sa place à paru, cette fois, à son aise. C'est une excellente nouvelle. Mais l'absence de Causeur pose aussi la question du futur choix de Vincent Collet pour ses douze. S'il est entendu que Nicolas Batum débute en poste 3, et que Mickaël Gelabale le relaie, que De Colo, Parker et Diot ont leur ticket pour la Lituanie en poche, qui seront les deux derniers extérieurs retenus ? Ils sont aujourd'hui trois en lice : Andrew Albicy, Abdou M'Baye et Charles Lombahé-Kahudi. Le premier semble avoir fait la décision, son profil de meneur et son abattage défensif étant utiles. Abdou M'Baye a été appelé pour faire le nombre, alors que Lombahé-Kahudi met, dans la balance, son physique et sa défense, et une capacité à rentrer des tirs ouverts, y compris sous pression, qui n'est pas à négliger. Sans parler de ce qui pourrait être la tentation du sélectionneur : ajouter un élément de l'équipe de France U20, à savoir Evan Fournier, supervisé à Bilbao pendant l'Euro de la catégorie.



Jean-François Muller / F198

Pas grand chose à tirer des rencontres face au Canada si ce n'est les bonnes prestations de De Colo et Séraphin.

Trop de pivots ?

Mais il y a une autre possibilité. Et si, finalement, Vincent Collet décidait de ne partir qu'avec six extérieurs ? Car son jeu intérieur – en comptant Noah – est pléthorique. Et complémentaire. Au poste 4, Florent Piétrus et Boris Diaw sont évidemment indiscutables. Le premier, momentanément ennuyé par une cheville, n'a pas fait d'étincelle dans la double-confrontation contre le Canada, et il va s'agir de voir comment il encaisse le fait d'avoir perdu sa place dans le cinq majeur, mais, à court terme, on ne se passe pas d'un soldat expérimenté de cette trempe. Quant à Boris, son intégration définitive au poste 4 dans l'équipe de départ, devenue incontournable, est une réussite.

Noah jouera-t-il contre l'Espagne ?

Elle n'obère pas le potentiel défensif des Bleus, le capitaine des Bleus pouvant même occasionnellement prendre la garde du pivot adverse, mais en plus ouvre-t-elle de nouveaux angles, de nouvelles perspectives en attaque. Contre le Canada, on a vu Diaw saignant dans à peu près toutes les configurations offensives, jusque dans le tir extérieur (3/3 à trois-points), ses chiffres (à pondérer étant donnée la valeur de l'opposition) étant séduisants : 29 points



Jean-François Mollère / FFBB

à 9/10, 8/8 aux lancers-francs (!), 11 rebonds, 13 passes décisives et 54 d'évaluation en 50 minutes. Au pivot, l'absence de Noah a eu notamment pour conséquence de mettre en valeur les trois autres centres, d'où le cas de conscience pour Vincent Collet. Ronny Turiaf a été correct, égal à lui-même, et il a de toutes façons sa place réservée. Dans l'hypothèse où Noah reviendrait, il ne resterait donc, en théorie, plus qu'un siège à offrir au poste 5. Soit à Ali Traoré, soit à Kévin Séraphin.

Le premier, arrivé en pleine forme au rassemblement, a été vu à son avantage, assurant du scoring (14 points à 6/8) sur de courtes séquences (20 minutes au total). Déjà présent à l'Euro 2009 puis au Mondial 2010 (où il n'était pas bien dans ses baskets), l'ancien Romain, qui a signé au Lokomotiv Kuban pour 2011-12, n'aura rien à se reprocher et reste bien, jusqu'à nouvel ordre, le plus beau talent offensif vu à son poste en France depuis longtemps. Son tempérament « d'ambianceur » joue également pour lui. Le second, féroce à Pau et Toulouse contre le Canada (18 points à 6/11 et 9 rebonds en 26 minutes), amène une densité physique et un mental de guerrier sous les arceaux qui lui valent d'avoir gagné des points. Mais il jouit aussi du phénomène du « tout nouveau, tout beau ». Voici donc un dilemme. À moins, donc, de conserver les quatre pivots, en utilisant en partie Traoré au poste 4, quitte à donner des minutes à Boris Diaw au poste 3. À suivre. ■

Boxes-scores

Pau, le 26/07/11. France bat Canada											106-44	
France	Min	Tirs	3-pt	LF	Rbds	Pts	Ints	Cts	Bps	Eval	Pts	
B.Diaw*	24	6-6	2-2	2-2	6	8	1	1	1	31	16	
M.Gelabale	17	6-7	3-3	-	3	3	2	-	-	22	15	
N.De Colo*	19	4-7	1-3	3-3	4	2	3	-	-	18	12	
T.Parker*	24	4-7	0-1	2-3	1	8	1	-	2	14	10	
K.Séraphin	13	4-6	-	2-2	6	-	-	1	1	14	10	
N.Batum*	21	4-6	0-2	1-1	2	2	2	-	1	12	9	
R.Turiaf*	19	4-6	-	1-2	2	2	2	-	2	12	9	
A.Traoré	8	4-6	-	0-1	3	-	-	1	1	9	8	
F.Piétras	16	3-4	1-2	-	3	-	-	-	-	8	7	
A.M'Baye	6	2-3	1-2	-	-	-	-	-	-	4	5	
C.L.Kahudi	8	2-3	1-2	-	-	2	2	-	-	1	7	
A.Diot	14	0-3	0-2	-	5	2	1	-	-	1	4	
A.Albicy	11	0-1	0-1	-	1	1	1	-	-	2	0	
Total	200	43-65	9-20	11-14	38	30	12	5	11	155	106	
Canada	Min	Tirs	3-pt	LF	Rbds	Pts	Ints	Cts	Bps	Eval	Pts	
L.Kendall*	13	3-5	-	2-2	4	-	2	1	3	10	8	
D.Brown	19	3-8	1-1	1-2	1	1	1	-	3	2	8	
K.Olynyk	21	2-8	0-1	2-3	3	1	1	-	1	3	6	
N.Mitrovic	5	1-2	0-1	2-2	-	-	-	-	-	3	4	
B.Heslip	18	1-5	0-3	2-2	-	1	-	-	2	-1	4	
A.Ravits*	23	1-6	1-4	-	2	1	2	-	-	3	3	
J.Shepherd	13	1-2	-	1-3	2	-	-	-	2	0	3	
J.Anderson*	22	1-5	0-2	-	1	1	-	-	2	-2	2	
A.Doornekamp*	19	1-3	0-2	-	1	1	-	-	2	0	2	
J.Young*	15	1-4	-	1-1	1	1	1	-	3	-1	2	
J.Ferguson	15	1-5	-	3	-	-	-	-	-	1	2	
M.Burnatowski	4	0-1	0-1	-	-	-	-	-	-	-1	0	
J.Vanderbeken	10	0-1	0-1	-	-	-	1	-	-	0	0	
M.Arop	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-1	0	
Total	200	16-55	2-16	10-14	18	7	8	1	19	16	44	

Pau, le 27/07/11. France bat Canada											86-63	
France	Min	Tirs	3-pt	LF	Rbds	Pts	Ints	Cts	Bps	Eval	Pts	
B.Diaw*	26	3-4	1-1	6-6	5	5	1	-	-	23	13	
T.Parker*	30	4-11	0-4	8-13	4	6	1	-	3	12	16	
N.Batum*	27	5-9	1-3	4-4	4	2	-	-	4	13	15	
N.De Colo*	28	6-14	1-5	1-2	6	3	4	1	1	18	14	
K.Séraphin	13	2-5	-	4-4	3	1	1	-	1	9	8	
A.Diot	14	1-3	0-1	4-4	3	5	1	-	3	10	6	
A.Traoré	12	2-2	-	2-4	2	-	-	-	1	5	6	
R.Turiaf*	19	2-3	-	2-3	5	-	-	3	1	11	6	
M.Gelabale	18	1-3	0-1	-	3	-	-	1	-	4	2	
A.Albicy	3	0-2	0-1	-	2	-	-	-	-	0	0	
F.Piétras	10	-	-	-	1	-	-	-	1	0	0	
A.M'Baye	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
C.L.Kahudi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Total	200	26-56	3-16	31-40	38	22	8	5	15	105	86	
Canada	Min	Tirs	3-pt	LF	Rbds	Pts	Ints	Cts	Bps	Eval	Pts	
A.Ravits*	28	6-13	4-10	2-2	1	2	-	-	3	11	18	
J.Shepherd	19	3-10	0-2	9-10	2	2	-	-	1	10	15	
J.Anderson*	31	3-8	1-2	1-2	1	2	1	-	1	5	8	
L.Kendall*	37	4-10	0-1	-	13	4	3	-	-	22	8	
D.Brown	22	2-8	-	4-4	1	-	1	-	5	-1	8	
A.Doornekamp*	25	1-5	0-1	2-2	2	-	-	-	1	-	3	
B.Heslip	3	1-1	1-1	-	1	1	-	-	-	5	3	
J.Young*	18	0-4	-	3-4	10	1	-	-	4	5	3	
J.Ferguson	12	1-3	-	3	-	1	-	-	1	3	2	
K.Olynyk	1	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	
M.Burnatowski	5	0-2	-	-	1	-	-	-	-	-1	0	
J.Vanderbeken	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
N.Mitrovic	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
M.Arop	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Total	200	21-64	6-17	21-24	34	13	7	-	15	62	63	

Programme

Stage à Pau

Du mardi 2 août au dimanche 7 août

Mardi 9 août : Espagne - France à Almeria, Espagne

Stage à Paris

Du samedi 13 août au dimanche 14 août

London test Event à Londres, Angleterre

Du mardi 16 août au dimanche 21 août

Mardi 16 août - 20h30 : Grande-Bretagne - France

Mercredi 17 août - 18h00 : France - Australie

Jeudi 18 août - 15h30 : France - Chine

Samedi 20 août - 15h30 : Croatie - France

Dimanche 21 août - 20h30 : France - Serbie

Du mercredi 24 août au samedi 27 août

Stage à Blendeques

Vendredi 26 août - 20h30 : France - Bosnie à Gravelines

Samedi 27 août - 20h30 : France - Belgique à Liévin

Du lundi 29 août au mardi 30 août

Stage à Siauliai, Lituanie

Du 31 août au 18 septembre

EuroBasket 2011 en Lituanie

Les Bleus cherchent l'amour

L'équipe de France de basket suscite excitation et passion là où elle passe. Mais elle peine à nouer un lien pérenne avec son public.

IL LUI RESTE une centaine de mètres à parcourir. Mais Tony Parker va mettre une bonne demi-heure pour rejoindre l'entrée du palais des sports de Toulouse. Mercredi 27 juillet, l'équipe de France rencontre le Canada en amical (86-69). Une longue haie de barrières métalliques, prise d'assaut par une foule dense, sans doute plus d'un millier de personnes, a été érigée à l'approche de la salle. Interpellé, harangué, ballotté d'un côté à l'autre des barrières, un Parker tout sourire, suivi de ses coéquipiers, s'use les doigts à force d'autographes et de poignées de mains.

Se passerait-il enfin quelque chose autour de cette équipe de France de basket ? Gare aux conclusions hâtives. Parent pauvre des sélections de l'Hexagone, quand on la compare à ses homologues de football, de rugby, ou plus récemment de handball, la sélection suscite excitation et enthousiasme là où elle passe, mais peine à créer un lien pérenne avec son public. Ce n'est pas l'attitude qui est en cause. « *Les joueurs ne font pas semblant. Ils organisent tous des matches de gala, ils aiment donner, ils sont généreux* », les défend Jean-Pierre Siutat, le président de la Fédération française.

Jeudi dernier, au Temple-sur-Lot, les Bleus ont notamment consacré leur journée aux enfants du Secours populaire. Ce n'est pas non plus une question de notoriété. En plus d'une ribambelle de joueurs NBA (Batum, Diaw, Turiaf...), les Bleus comptent deux ambassadeurs de premier choix, Tony Parker, triple champion NBA, devenu une star d'envergure mondiale, et Joakim Noah, fils prodigue de l'icône française Yannick Noah. Où

est le problème, alors ? « *Depuis un demi-siècle, le basket-ball s'est développé en donnant la priorité aux clubs, éclaire Jean-Pierre Siutat. Le rugby a, lui, grandi au travers du Tournoi des Cinq Nations, d'où l'intérêt immédiat du public.* »

Bolotny : « Des sportifs virtuels »

Le phénomène qui croît autour de la sélection de handball est plus récent et lié aux résultats incroyables qui l'accompagnent : championne olympique, du monde et d'Europe en titre ! Mais l'équipe évolue dans un contexte beaucoup moins dense et concurrentiel que le basket, et possède un autre avantage majeur : celui de disputer des compétitions internationales pendant l'année, quand, chez les Bleus de la balle orange, les portes de la sélection sont quasiment fermées du 1^{er} octobre au 1^{er} juillet. Effet collatéral, les Bleus n'investissent que trop rarement la capitale et son écrin de Bercy, fermé en août ! La dernière fois, c'était le 15 septembre 2004, en qualification pour l'Euro 2005. Sans

Tony Parker, l'équipe avait joué devant une salle à moitié vide... « *La fidélisation passerait par un événement récurrent pour la sélection, l'été, propose Siutat. Mais il y aurait une négociation à mener avec les cinq zones, l'Euroleague, la NBA...* » Une mission quasi impossible.

« *Sans stigmatiser les intéressés, pour le grand public, les stars du basket restent des sportifs virtuels, vampirisés par une Ligue toute puissante, la NBA, analyse Frédéric Bolotny, chercheur au Centre de droit et d'économie du sport de Limoges. On ne les voit pas jouer sur les chaînes gratuites. Il n'y a pas de lien avec un Championnat national. Et il manque un résultat référence, qui pourrait être un vrai déclencheur, car la médaille olympique de Sydney, obtenue pendant la nuit, n'a pas eu un relais satisfaisant.* »

Le résultat marquant ? Avec un Euro (31 août-18 septembre en Lituanie) qui pourrait la propulser vers les Jeux de Londres, l'opportunité est cette fois belle de se débarrasser du sparadrap qui colle aux doigts de la génération Parker.

YANN OHNONA

Parker : « On ne nous voit pas »

« **ON SOUFFRE** de ce manque de lien avec le public. C'est lié au fait qu'on ne peut jouer que l'été. Pendant l'année, on ne nous voit pas. Mais ce qu'on a vu à Pau et à Toulouse, ça fait du bien. À Pau, lors de la qualification européenne en 2009, quand on a battu la Belgique, l'ambiance était dingue. C'est sûr qu'on aurait besoin de plus de moments comme ça. Avoir le Championnat d'Europe en 2015 (*candidature commune avec l'Allemagne*) serait quelque chose d'extrêmement positif. » – Y. O.

Traoré en Russie, Noah en transit

LES BLEUS se sont retrouvés dans une tranquillité relative, hier, à Pau, pour commencer sous la pluie leur second stage de préparation. Florent Pietrus, touché à une cheville la semaine dernière, s'entraîne normalement. Le pivot Ali Traoré n'est attendu que jeudi. Il doit se rendre à Krasnodar, en Russie, pour passer la visite médicale qui entérinera la signature de son nouveau contrat avec le Lokomotiv Kuban. Enfin, Joakim Noah, le pivot des Bulls, devrait, lui, prendre l'avion jeudi pour une arrivée à Pau via Paris ce vendredi.

Étant donné le retard pris sur la préparation, sa participation au match de mardi prochain contre l'Espagne à Almeria semble plus qu'hypothétique.

Côté jeu, après une semaine passée à travailler les formes de jeu offensives, le sélectionneur Vincent Collet mettra l'accent sur la mise en place des systèmes défensifs. Une clé pour aller loin dans les grandes compétitions internationales, et aussi un trait de caractère continu dans toutes les sélections françaises depuis une décennie. – Y. O.

L'Équipe – Mercredi 3 août 2011



PAU, PALAIS DES SPORTS, 26 JUILLET 2011, ET LE TEMPLE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne), SALLE OMNISPORTS, 28 JUILLET 2011. – À l'image de Tony Parker contre le Canada, mais aussi avec les enfants du Secours populaire, les Bleus ne ménagent pas leur peine sur le parquet et en dehors pour se lier au public français.

(Photos Pascal Rondeau/L'Équipe et Jean-Michel Mazet/PQR/ La Dépêche du Midi)

L'Équipe – Mercredi 3 août 2011

LES ADVERSAIRES DES FRANÇAIS AU TOUR PRÉLIMINAIRE DE L'EUROLEAGUE

L'OGRE GALATASARAY

À compter du 29 septembre, Cholet, Gravelines et Villeurbanne vont tenter de rejoindre Nancy en Euroleague. Pour cela, il faudra sortir vainqueur d'un plateau où Galatasaray fait figure d'épouvantail.



Jaka Lakovic a quitté le Barça pour Galatasaray.

Hasard du tirage au sort, l'ASVEL et le BCM s'affronteront dès le premier tour pour un match fratricide, dont le vainqueur aura le privilège de se frotter à Galatasaray, le principal favori des huit équipes engagées dans ce groupe. Absent du top niveau européen depuis vingt ans mais finaliste du dernier championnat turc, l'autre club d'Istanbul pourrait bien faire son retour dans la compétition reine d'Europe par la grâce d'un recrutement clinquant. Avec Jaka Lakovic (Barcelone), Ender Arslan (Efes), Jamon « Loukas » Gordon (Olympiakos), Cevher Ozer (Besiktas) et Darius Songaila (76^{cm}), coach Mahmudi vient de se payer un cinq majeur de top niveau qui devrait faire du dégât. Au premier tour, le PAOK Salonique, demi-finaliste de l'ESAKE mais qui, crise oblige, a dû laisser partir ses quatre meilleurs marqueurs – dont le nouveau Choletais Robert Dozier – semble pour l'heure un brin désarmé face à cette armada. Dans l'autre moitié de tableau, Cholet affrontera le Cibona Zagreb. Grand habitué de la compétition, les Croates ont fini capot lors du dernier exercice (0v-10d) et ne doivent leur présence au tour préliminaire qu'à une *wild-card*. En proie à des problèmes financiers, le Cibona a dû s'appuyer sur ses jeunes pousses l'an dernier et les plus prometteuses sont déjà parties (Bojan Bogdanovic et Leon Radosevic). Côté renfort, « les loups » comptent pour le moment sur le pivot Goran Suton en provenance de Biella, Damjan Rudez et Hrvoje Kovacevic qui débarquent

du voisin Cedevita et Pavle Marcinkovic de Zadar. Du deuxième choix pour ce niveau.

Le Lietuvos rytas à domicile

En revanche, le Lietuvos rytas affiche un visage nettement plus sympathique. Le club de Vilnius a certes perdu de nombreux joueurs (Jasaitis, Gecevicius, Bjelica, Nalga...) mais enregistre des arrivées non négligeables. Mindaugas Katelnyas (8,9 pts en Eurocup avec Séville) et Renaldas Seibutis (18,7 pts en Turquie avec Edirne) ont paraphé un contrat de trois ans.

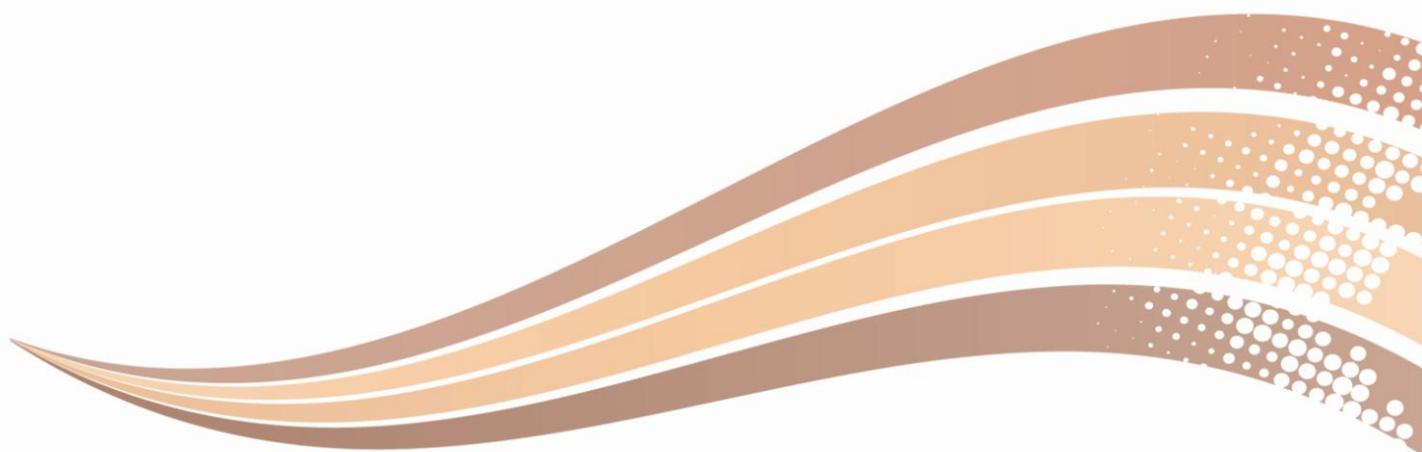
Coéquipier de Seibutis l'an dernier, le pivot Predrag Samardziski (2,14 m) pose ses valises à Vilnius, de même que deux renforts US. L'intérieur Lawrence Roberts (Olympiakos, Partizan, Efes...) et l'arrière Tyrese Rice, deuxième scoreur (17,2 pts) d'Allemagne l'année dernière avec les Artland Dragons. Ajoutez à cela la prolongation d'Arturas Jomantas et la présence de Jonas Valanciunas, qui ne rejoindra la NBA qu'en 2012, et vous obtenez une sacrée base de travail pour Aleksandar Dzicic, le nouveau coach qui vient de remporter l'EuroChallenge avec Novo Mesto. D'autant plus qu'à domicile – les matches se jouant à Vilnius – les Litoniens risquent d'être chauds. Début de réponse dès le premier tour face aux Monténégrins de Buducnost qui ne comptent pour le moment qu'une seule recrue, l'intérieur serbe Milivoje Bozovic de Vrsac. ■

Florent de LAMBERTERIE

6. DES NOUVELLES DE MICKAEL GELABALE

■ **GELABALE SE RAPPROCHE DE CHARLEROI.** – Rien n'est encore signé, mais l'ailier français Mickaël Gelabale (2 m, 28 ans), seul joueur de l'équipe de France à être aujourd'hui sans club, se rapproche du champion de Belgique Charleroi. Selon nos informations, l'ancien club de l'arrière Joseph Gomis (parti depuis à Limoges) aurait fait une offre ferme au joueur. D'autres équipes – Séville, Panathinaïkos, et Krasnodar, le tout nouveau club d'Ali Traoré – sont toujours sur les rangs, même si les pistes espagnoles se sont refroidies pour des raisons d'imposition trop élevée. S'il signait en Belgique, Gelabale, qui rêve toujours de retourner en NBA (il a joué à Seattle entre 2006 et 2008) si l'occasion se présentait, évoluerait dans un Championnat relativement faible, mais il aurait l'avantage de disputer l'Euroleague en qualité de leader de son équipe, avec donc de très grosses responsabilités. – Y. O.

L'Équipe – Mardi 2 août 2011



7. CAC, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET



Comment les maires concilient travail et mandat

Avec l'intercommunalité, la fonction d'élus est de plus en plus prenante. Au point d'obliger les maires à des aménagements de leur vie professionnelle. Dans l'Agglo, chacun a sa méthode.

Enquête

Vous êtes maire d'une commune, aussi petite soit-elle ? C'est l'assurance d'être interpellé dès que vous mettez un pied dans la rue. Pour un passage piéton mal situé ou pour une salle des fêtes qui tarde à voir le jour. Et même « pour régler des problèmes conjugués », assure un maire de la communauté d'agglomération du Choletais (Cac).

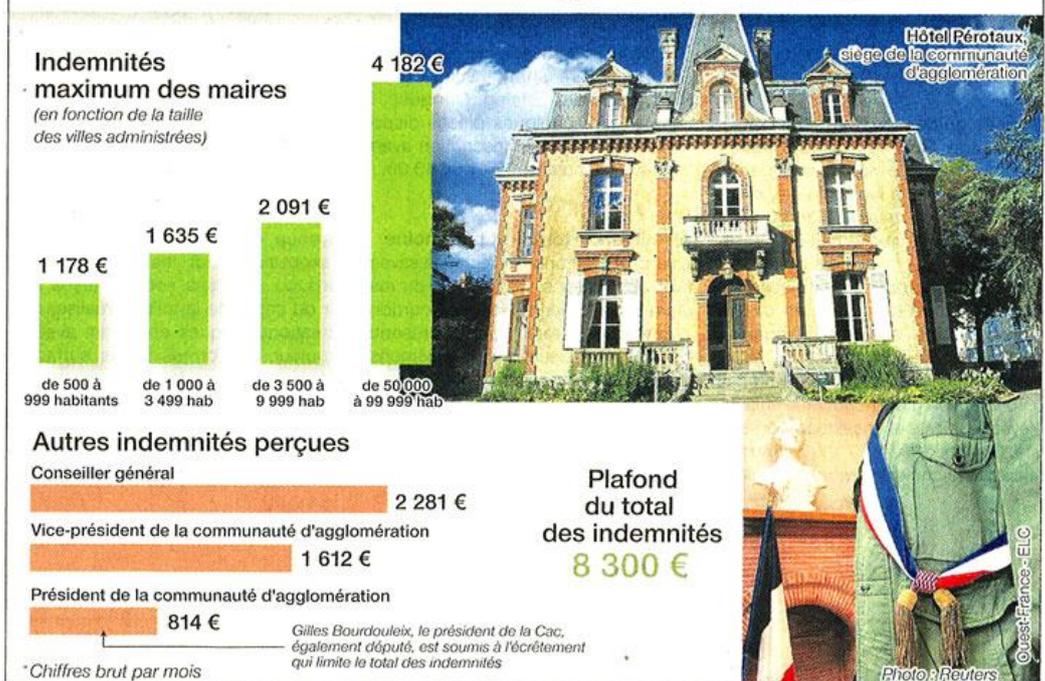
Maire, c'est encore des réunions régulières, au conseil municipal, mais aussi, au jour le jour, pour suivre les chantiers de la commune. Maire, c'est enfin, une implication croissante dans la vie intercommunale, qui prend en charge de plus en plus de domaines. La Cac pilote, par exemple, le développement économique, les questions environnementales et bientôt la culture.

« Aimer s'occuper des autres »

Maire de La Séguinière depuis 1995, Jean-Paul Boisneau en témoigne : « J'ai vécu l'intégration intercommunale. Comme dans tout travail, cela représente des tâches qui s'ajoutent. Aujourd'hui, on ne se présente pas seulement comme maire de sa commune, il faut en être conscient. » Tout cela représente encore des réunions, des rendez-vous, de la disponibilité... « Il faut aimer s'occuper des autres », résume un de ses collègues.

En dehors du cas de Gilles Bourdoleix, qui se définit lui-même comme un « professionnel de la politique » (*lire ci-contre*), les maires de la Cac sont pour la majorité encore actifs professionnellement. Pour faire face, ils ont dû procéder à un certain nombre d'ajustements. Qui parfois ont des conséquences à long terme,

Indemnités* des maires de la communauté d'agglomération du Choletais



comme le calcul de la retraite. « Au lieu de partir à 62 ans, je sais que je ne partirai qu'à 65 ans, indique ainsi Marc Gental, maire de La Tessoualle, passé à mi-temps. On ne se pose pas la question quand on se présente. Si cet aspect était mieux pris en compte, peut-être y aurait-il davantage de volontaires ? »

Souvent sur le pont du matin jusque tard le soir, les maires comptent rarement leurs heures. Pour réussir à tout concilier, travail et mandats, chacun a sa méthode. État des lieux.

Lundi, mairie ; mardi, Cholet ; jeudi, Angers...

C'est un exemple parmi d'autres. L'agenda-type de Jacques Bou, maire de Toutlemonde, est acrobatique.

« En principe, je suis à la mairie le lundi toute la journée et le samedi de 9 h à 13 h pour tenir une permanence. Et le vendredi matin à la Cac », énumère-t-il. Sans parler des réunions du soir.

Professeur de droit, il enseigne en BTS à la Providence à Cholet le mardi

et le mercredi, et à la fac d'Angers le jeudi et le vendredi après-midi. « Mais tout ça change en fonction des rendez-vous... »

Ce mercredi-là, précisément, il est à la mairie. Et s'apprête à partir pour l'hôtel communautaire de la Cac, à Cholet.

Dossier réalisé par
Émeric EVAIN.

Ouest France – Mercredi 3 août 2011

« Je rends hommage à cet engagement »



Gilles Bourdouleix, président de la communauté d'agglomération du Choletais (Cac), député-maire de Cholet.

« Mon cas est facile : je suis un professionnel de la politique, je vis confortablement de ça. Ma semaine type ? Le lundi est plutôt consacré aux réunions institutionnelles : mairie, Sèvre Loire habitat, communauté d'agglomération, et le soir, réunion de bureaux, du conseil municipal ou de la Cac. Puis c'est deux jours et demi à Paris, du mardi au jeudi.



Le Choletais

L'audace pour réussir

Disponibilité

tionnaire qui exerce un mandat d'élu local. Dans le privé, la révision de l'organisation ou du temps de travail passe par une négociation avec l'employeur. Celui-ci est toutefois tenu de libérer l'élu pour les réunions plénières et de commissions.

Parallèlement à ma vie de député, il y a les présidences [nationales] d'Agir transport et du CNIP [Centre national des indépendants et des paysans], qui m'y prennent un peu de temps. Souvent, le vendredi matin est consacré à des rendez-vous puis j'enchaîne avec les manifestations tout le week-end. Couper ? C'est très difficile et je ne sais pas faire... On est toujours joignable : téléphone, mail...

Par rapport à mes collègues, je suis privilégié. Le renouvellement, en 2008, a fait qu'il y a pas mal de maires qui ne sont pas à la retraite. Et ce n'est pas facile pour eux, d'autant qu'une délégation à la Cac est une vraie délégation, qui demande de l'investissement.

C'est pour ça que j'ai toujours été ferme : j'ai toujours souhaité que les vice-présidents (dont tous les maires de l'Agglo) aient l'indemnité à laquelle ils ont droit en totalité. Ça compense la faiblesse de leur indemnité de maire et ça leur permet d'organiser leur vie professionnelle différemment. Celui qui prend un temps partiel, forcément, son salaire s'en ressent. Je rends hommage à cet engagement. Il est important qu'on n'ait pas que des retraités à la responsabilité de maire. »

La disponibilité est accordée de droit, pendant la durée de son mandat et sur sa demande, au fonctionnaire qui exerce un mandat d'élu local.

Dans le privé, la révision de l'organisation ou du temps de travail passe par une négociation avec l'employeur. Celui-ci est toutefois tenu de libérer l'élu pour les réunions plénières et de commissions.



Le Choletais

L'audace pour réussir

À temps plein ou double journée : l'organisation des maires de l'Agglo

Il a mis sa carrière entre parenthèses



C'est un choix extrême.

Jean-Paul Olivarès, maire de Saint-Léger-sous-Cholet, se consacre à plein-temps à ses mandats. Enseignant en économie/ges-

tion, il s'est mis en disponibilité. « S'il n'y avait que le mandat de maire, j'aurais peut-être pu rester à mi-temps, mais il y a la Cac », explique-t-il.

Ils ont réduit leur temps de travail

C'est le gros du bataillon. Mais les variantes sont nombreuses. **Guy Sourisseau** (Mazières), qui travaille à Saumur au Trésor public, a pris une disponibilité d'une journée par semaine. **Marc Grémillon** (Trémentines), contrôleur de la Poste, ne travaille pas une semaine par mois. « J'ai des horaires atypiques qui me permettent de me libérer en journée le reste du temps », ajoute-t-il. **René-Luc Vigneron**, agriculteur à Saint-Christophe-du-Bois, travaille un mi-temps à sa ferme, « de 7 h à 9 h le matin, et un week-end sur deux ». Sa femme, son fils, un salarié et un apprenti sont là pour l'épauler.

Alain Breteau, agriculteur à La Romagne, est dans sa ferme tôt le matin et le soir. Il a recours à une entreprise agricole pour certaines prestations (fauchage, enrubannage...) : « C'est aussi à ça que sert l'indemnité d'élu », estime-t-il. **Marc Gental** (La Tessoualle), diététicien à l'hôpital, est passé à mi-temps, « le matin à l'hôpital, l'après-midi à la mairie ou la Cac ». **Jacques Bou** (Toutlemonde), est professeur de droit. « Depuis que je suis maire, j'ai pas mal diminué mes heures de cours (à Cholet et Angers), de plus de moitié », estime-t-il. Le maire de Chanteloup, **Manuel Duwattez**, est gérant de gîtes ruraux. Après son élection, il est « passé de gîtes d'étape à gîtes ruraux, ce qui demande moins de disponibilité ».

Ils n'ont pas baissé leur taux d'activité

Alain Picard (Le May-sur-Èvre), inspecteur pédagogique régional, travaille toujours à temps plein : « Il n'y a pas d'inspecteur à mi-temps », explique-t-il. Avant de développer : Je pars du principe que je ne suis que de passage à la mairie. Je n'ai pas voulu mettre ma carrière en jeu. Je me suis organisé avec mes collègues, qui ont pris certains gros dossiers. Je reconnais que mon agenda est dense, pas toujours raisonnable. » **Cédric Van Vooren**

(Vezins), chef d'une entreprise de nettoyage, estime « consacrer 50 % de son temps à son mandat ». Et jongle entre une activité professionnelle forte en été, quand les mandats lui demandent moins de temps. Et vice-versa.

Ils sont à la retraite

Marc Mauppin (Nuauillé) était encore ingénieur chez Thales au moment des élections. Entre les deux tours, le maire prévu se désiste ; il est sollicité. « J'ai demandé à réfléchir. On m'a confirmé que je pourrais partir en retraite fin 2008. Jusqu'à octobre, mon employeur a été compréhensif ! »

Ancien chef d'entreprise, **Jean-Paul Boisneau** (La Séguinière), a diminué progressivement son activité professionnelle à partir de 1995 et son premier mandat de maire. Avant d'arrêter complètement en 2003, à 55 ans, un an avant d'être élu conseiller général. « C'est sûr, ce n'est pas un choix financier car on le retrouve au niveau de la retraite : j'ai perdu cinq années de vie professionnelle », confirme-t-il. **Michel Maudet** (Le Puy-Saint-Bonnet), ancien responsable d'atelier mécanicien transports, a pris sa retraite en 2005, à 56 ans. Auparavant, il a « toujours bénéficié du regard conciliant de son patron ».

Ouest France – Mercredi 3 août 2011



Guy Sourisseau.



Marc Grémillon.



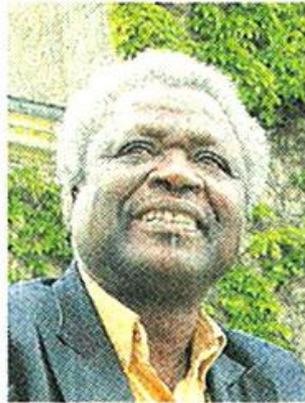
R.-L. Vigneron.



A. Breteau.



Marc Gental.



Jacques Bou.



M. Duwattez.



Alain Picard.



C. Van Vooren.



Marc Mauppin.



J.-P. Boisneau.



Michel Maudet.

Ouest France – Mercredi 3 août 2011